GRAND OPERA HOUSE.

Arrivée de la Troupe Coquelin et Jane Hading.

Coquelin aîné.

Jane Hading.

Nous voici à la veille des débuts de la troupe en tête de laquelle brillent ces deux étoiles de la Comédie Française que l'on appelle Coquelin aîné et Mme Hading. Il est temps que nous la présentions au public de la Nouvelle-Orléans et, spécialement, à la population créole et à la colonie française, qui rarement se seront trouvées à pareille fête. Cette arrivée, nous devons l'ajouter, à l'honneur de tout le monde des amateurs de langue anglaise, à le don de les mettre singulièrement en émoi; parmi eux aussi, la curiosité est vivement excitée. Nous le concevons aisément. Ils comprennent parfaitement, sans connaître exactement les personnages dont on leur annonce la venue, qu'il va se passer un véritable événement artistique et ils s'en émeuvent; encore une fois, cela leur fait le plus grand honneur.

En effet, Coquelin et Mme Jane Hading sont deux des personnalités les plus remarquables du monde artiste. Coquelin, surtout, est un être à part; il n'a pas, à l'heure qu'il est, de rival en Europe. Il est à la hauteur des plus grands comédiens de toutes les époques, et Dieu sait et la ligne en est nombreuse et glorieuse. Parti d'assez bas, il s'est, à force de travail, d'intelligence, de passion pour son art, et d'opiniâtreté élevé assez haut pour frayer presque d'égal à égal avec des hommes d'Etat de premier ordre. Il y a des mots qui lancés du haut de la Tribune du Palais Bourbon, n'ont fait le tour du monde qu'après avoir été dictée par ce simple comédien, et nous connaissons de jeunes et brillants orateurs français qui lui doivent une partie de leurs succès, de leur renommée. Essaierons nous de caractériser ce talent essentiellement français dans un pays comme celui-ci, voué au culte de Shakespeare? La tâche est bien difficile.

Les deux écoles sont complètement opposées. Shakespeare n'a guère enfanté que des caractères individuels, tels, par exemple, Hamlet, Macbeth, Othello, créations tout à fait originales, exceptionnelles, qui ne peuvent passer pour représenter l'humanité. Les créations de Molière sont d'une tout autre nature. Etant donné tel ou tel vice, tel ou tel travers, le grand comique français les retraçait dans leurs traits les plus généraux, de façon que l'hypocrite ou la misanthropie, incarnée dans tel ou tel personnage, se retrouve la même dans tous les individus affligés du même travers ou du même vice. On ne peut donc s'attendre à retrouver dans les interprètes des deux écoles les mêmes qualités ou les mêmes défauts.

Nous reviendrons, d'ailleurs, sur ce sujet. Nous n'avons, aujourd'hui, d'autre devoir à remplir que de présenter au public M. Coquelin, Mme Jane Hading et les différents artistes qui composent leur troupe et leur donnent la réplique.

Voici la liste du côté des hommes:

Coquelin, de la Comédie Française; Jean Coquelin son fils; Volny, Cheiles, Maury, Derey, Hertz, Nicolini, Ramy, Chambly, Piton et Baron, autant de talents qui ont fait leur marque dans les différents théâtres de Paris.

Du côté des Dames:

Mme Jane Hading, également de la Comédie Française; Mme Barety, Mmes Pauline Petry, Duluc, Parys, Dauville, Simonson, Léona et Suzanne.

Il n'est pas un de ces noms d'hommes ou de femmes qui n'ait figuré avec honneur sur les affiches d'un des théâtres de Paris ou d'une des plus grandes scènes de la province.

Quant au répertoire, il a été choisi avec un soin particulier. A chaque soirée, son chef d'œuvre à part, quelquefois deux. En voici la liste:

L'Aventurière, d'Emile Augier; Le Gendre de M. Poirier, du même; Tartuffe, les Précieuses Ridicules, de Molière, les deux triomphes de Coquelin; la Dame aux Camélias, d'Alex. Dumas fils; Le Maître de Forges, d'Ohnet; Les Surprises du Divorce, de Busson; La Joie Fait Peur, de Mme de Girardin; Mlle de la Seiglière, de J. Sandeau; Nos Intimes, de V. Sardou; La Mégère Apprivoisée, une adaptation de "The Taming of the Shrew", de Shakespeare, par Paul Delair—autant de représentations, autant de nouveautés comme on le voit.

La présentation est faite; c'est tout ce que nous voulions pour aujourd'hui. Nous reviendrons plus d'une fois sur cet important sujet d'ici aux premiers débuts de la troupe qui doivent avoir lieu, le 26 novembre, de dimanche prochain en huit.

THEATRE DE L'OPERA.

Ce que c'est que de savoir faire une bonne distribution de rôles et se conformer aux goûts et aux habitudes du public. Voici un opéra, un chef-d'œuvre, "Faust" qui s'écaille presque comme, parce qu'il avait été, contrairement à la coutume, ici du moins, confié aux artistes de l'opéra comique. On change la distribution et le voilà qui va aux astres.

La représentation d'hier soir, ce que du moins nous en avons entendu, a été très bien enlevée et chaleureusement applaudie. Tout le monde est sorti satisfait. Il faut dire aussi que Mme Tylda a héroïquement enlevé le terrible trio de la fin. Elle a même été obligée de le bisser, et elle l'a répété avec plus d'énergie encore que la première fois.

On nous dit beaucoup de bien de l'acte du jardin, auquel nos occupations nous ont empêché d'assister.

En somme, bonne soirée, dont nous félicitons la Direction.

Demain, jeudi, "Les Hugnenots," avec M. Devilliers dans le rôle de Raoul, Mlle Devriès dans celui de Nevers, et Mme Laffon dans celui de Valentine.

MM. Gardoni et Dermont chanteront, comme à l'ordinaire, les rôles de Marcel et de St Bris. C'est, comme on le voit, une distribution presque toute nouvelle.

Samedi, "l'Africaine."—Distribution: Vasco, M. Soubeyran; Nelusko, M. Devriès; Don Pedro, M. Gardoni; Selika, Mme Pyla.

Dimanche, en matinée, "Mignon".

Le soir, "Les Cloches de Corneville". On se rappelle le succès obtenu l'an dernier par M. Jouanne dans le rôle si dramatique de Gaspard. A nouveau cette annonce pour attirer la foule, dimanche soir, au théâtre de la rue Bourbon.

GRAND OPERA HOUSE.

En attendant les représentations du célèbre prestidigitateur Hermann, du grand Magicien, comme on dit ici, et la grande semaine de la troupe Coquelin, "Mme Favart" fait flores au grand théâtre de la rue du Canal. Miss Fay Templeton y attire toujours la foule. Hier soir encore, il y avait salle pleine. C'est que l'étoile de la troupe possède un talent réel, et de plus une voix de contralto fort jolie, fort étoffée, fort étendue. La comédienne, chez elle, est à la hauteur de la chanteuse. Elle joue aussi bien qu'elle dit, et dit aussi bien qu'elle chante. Elle est, du reste, fort bien secondée par la troupe qui l'entoure. Mlle A. Meyers est un fort joli soprano. La voix a de l'étendue, du volume et jusque dans les notes les plus aiguës conserve beaucoup de charme. M. Carroll a une fort belle voix de baryton, dont il sait tirer un excellent parti. Les chœurs vont bien; ils sont parfaitement disciplinés et les danses habilement réglées. Dimanche soir, prennent apparition du célèbre Hermann. Nous prédisons une semaine fructueuse à ce théâtre, en attendant l'arrivée de Coquelin.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

"Chums" et "Jans" telles sont les deux attractions de cette semaine, à l'Académie de Musique. Il y en a cependant une troisième, Mlle Kitty Cheatham qui joue le premier rôle avec beaucoup d'aplomb et d'entrain. Jeune fille bryamante, prenez apparition, chaque soir.

En voilà plus qu'il n'en faut pour attendre la première de "L'Ami Fritz", qui sera lieu dimanche soir. "L'Ami Fritz" est, comme on le sait, une des meilleures œuvres d'Erkman Chatrian. La scène se passe en Alsace-Lorraine, du temps de la guerre franco-allemande.

Cette pièce faisait partie du répertoire avec lequel la troupe Coquelin fait le tour d'Amérique. Elle en a été enlevée, cause des représentations de la troupe Manola-Mason.

"L'Ami Fritz" sera un succès de patriotisme.

THEATRE ST-CHARLES.

Toujours foule, beau ou mauvais temps, au St Charles pour voir et applaudir d'abord "The Pulse of New York" et puis les tours de force étonnants du célèbre Sampson.

Les matinées sont aussi suivies que les soirées. Un théâtre qui ne se désemplit jamais.

Dimanche, première représentation du "Soudan," pièce militaire Prise de Tel-El Kiber, retour triomphal des troupes anglaises du Soudan. Grande scène populaire, magnifique mise en scène.

Lundi, représentation extraordinaire, au bénéfice de la police; soirée de gala. Nous en reparlerons demain.

Entre peintres:

—Dis-moi donc que c'est que ton modèle?

—Pas du ancien client de notre notaire.

—Ah!... ... d'où ... alors.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 15 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane—Temps nuageux et plus doux, suivi du temps clair, vents du nord.

Température du 14 novembre 1893.
Thermomètre de E. & L. Chaubul, Opticiens, No 142 rue du Canal.

Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	60	14
Midi	68	20
3 P. M.	60	14
6 P. M.	50	9

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—James P. Sutton à Catherine Quaid; Gustave Andressen à Adeline Ferger; Emile Bernard à Irma L. Forte; Bernard Cabréro à Mme Veuve de Charles Soupenne, Gustave Fischer à Elisabeth J. Geers; Clark Harrison à Kty Harris.

Naissances—Mmes Scott Cooper, une fille; Owen McA. Midere, un garçon; James McCann, une fille; Henry Brittel, un garçon; Frederick Bahle, un garçon; Wm E. O'Leary, une fille; Louis J. Roussan, un garçon; Dominick Raggio, une fille; Joseph Cosgrove, un garçon; Albert Roman, une fille; Henry S. Rastendeck, une fille; George Washington, une fille; Harrie E. Cobb, une fille; Thos. S. O'Kelly, une fille; George W. Hill, un garçon; William Wild, un garçon.

Décès.—Frank Hagan, 70 ans, coin Clairborne et Perdido; Philip Schnaly, 6 mois, 357 1/2 rue St-Louis; Annette Wig, 32 ans, coin Tricou et Galvez; Veuve Thomas Fritt, 90 ans, coin Amélie et Cook; Veronica Emilie Duval, 739 1/2 Barracks; Anna Emil L. Weber, 49 ans, 511 rue Canal; Robert Wremers, 6 ans, coin St-Louis et Derbigny; Mme Wm E. Shaw, 26 ans, Charities Hôpital; Jeanne Robinson, 7 mois, 557 Gravier; Mary Hodge, 53 ans, 298 rue Thalie; Edwin S. Ross, 4 mois, 419 rue Laurel; Annie Cavanaugh, 33 ans, 128 Deuxième; Thomas Jones, 65 ans, 26 rue Jackson; Charlotte Lefrère, 38 ans, 332 ne St-Pierre; Ada Jones, 32 rue Adams; Mary Olsen, 52 ans, 251 Gravier; Emily Dullenty, 13 mois, 766 rue Laurel; Arthur Bowser, 4 ans, rue Orange, entre Camp et Magazine; Vivian E. Harper, 12 jours, coin Ann et Hillary; Mary Nunan, 2 mois, rue Josephine, entre Claiborne et Willow; Freda Clark, 7 mois, 113 rue Roussean; Kedrick Olivier Borchers, 5 mois, 312 rue St-Louis; Cora Rachel Batchelor, 23 ans, coin Troisième et Burdette; Christine Schmidt, 71 ans, 418 avenue Washington; John Kleinkemper, 31 ans, coin Alix et Verret, Algier; Anna F. Flemming, 32 ans, 206 rue Fortunée; Catherine Morris, 50 ans, 34 rue Tualle; Henry Bensel, 25 ans, coin Quatrième et Burdette; Mary Meaker, 84 ans, 273 rue N. Peydras; Annie K. Kelly 28 ans, coin Melpomène et Locust; Clara Dameyer, 26 ans, 250 rue Carondelet.

Ventes inscrites au bureau de l'auotateur des aliénations:

Mme L. J. Lefebore à Chas. G Erath, un terrain borné par les rues Colombus, Marais, St Claude et St-Bernard, $2,000 comptant.

S. Henderson Jr, à John F. Clark, une portion de terre bornée par les avenues St-Charles et Henry Clay et les rues Benjamin et Calhoun, $5,000—$1,000 comptant.

J. M. Scheib à F. Quinn, une portion de terre bornée par les rues Commune, Galvez, Gravier et Miro, $700, à terme.

T. J. Carey à Aristide Lopez et al., un terrain borné par l'avenue Cleveland, les rues Canal, Roman et Prieur, $1,150—$385 comptant.

F. Flick à F. Falkenheimer, un terrain borné par les rues Conti, Miro, Bienville et Tonti, $800 comptant.

E. Agusti à T. C. Stewart, 39 100 parties de deux terrains bornés par les rues Laurel, Constance, Soniat et Dufossat, $35 comptant.

Mme L. Mages et al. à P. Lestelle, deux terrains bornés par l'avenue de la Louisiane, les rues Delachaise Magazine et Constance; aussi trois terrains bornés par les rues Peters, Erato, Thalie et Tchoupitoulas, et aussi un terrain borné par les rues Dauphine, Conti, St-Louis et Bourbon, et aussi un terrain borné par les rues Frankin, Donaue, Canal et Trémé, pas de prix.

Chute.

Hier, à 2 heures de l'après midi, Jos. Bolgens, âgé de 12 ans, qui conduisait une voiture chargée de légumes, au Canal Harvey, à Gretna, est tombé de son siège et s'est causé la jambe droite. Il a été transporté chez ses parents, rue Franklin No 100.

Cour Civile de District.

Des procès ont été intentés à la maison Runkel, Hurmer & Co., par Dalsheimer & Co., pour $297 68; par B. Laudeau, pour $925 81; et par S. & J. Katz & Co., pour $540 34. La maison est fermée et elle a été déclarée en faillite.

Tentative de suicide.

Dans un accès de jalousie, une nommée Stella Shaw, âgée de 22 ans et habitant au No 111 de la rue Bienville, a absorbé une forte dose de laudanum, hier matin à 3 heures, dans le but de mettre fin à ses jours. Son état a été découvert bientôt après et elle a été transportée à l'hôpital dans un état désespéré. Dans l'après midi elle a été déclarée hors de danger.

Affaire Barry.

La comparution de A. Barry et autres, accusés d'avoir blessé à coups de revolvers Peter Cooney et Jeremiah Reagan, a été remise au 29 courant, à la requête de M. Adams, avocat des accusés.

Dennis Callaghan.

Dennis Callaghan, accusé d'avoir blessé Joseph Moore, a comparu hier matin devant le recorder Adams. Il a été envoyé devant la cour criminelle sous caution de $1,250.

C'est lui qui, étant à la chasse, avait déchargé son fusil sur des gamins qui se moquaient de lui.

Chutes.

Ella Staleman, une servante de couleur âgée de treize ans, employée au No 12 de la rue St Pierre, est tombée dans les escaliers hier matin à 10 heures 30, et s'est légèrement contusionnée.

Le feu.

Hier matin à 8 heures, le feu a causé pour $25 de dommages au toit du cottage au bois en rue Montégut, près Chartres, et habité par Joseph Jordan.

Accident.

Une locomotive du Texas & Pacific attelée à plusieurs wagons de voyageurs, est sortie des rails au pied de la rue Thalie, et a entraîné avec elle deux wagons, dont un a été renversé et endommagé pour $250.

Cour de Circuit des Etats Unis

Sarah E. Atkins, de Las Vegas, Nouveau Mexique, intente un procès en paiement de $15,633 33 1/3, pour loyer.

Beau sucre

M. Edgar Tamplé, fabricant de sucre à l'habitation Halfway, Préjean Bros., propriétaires, de la paroisse Assomption, a eu l'obligeance de nous adresser un échantillon de sucre jaune et de sucre blanc, sorti de ses mains. Le grain en est admirable et le goût d'une extrême délicatesse. Toutes nos félicitations à M. Tamplé.

In Order United American Mechanic.

L'Ordres Counsel No 1 de l'Ordre citoyens donne son second grand bal paré et masqué samedi prochain, 18 novembre, dans la salle de la Parfaite Union. Prix du billet, 25 cts. Le comité d'arrangements se compose de MM. H. Wilde, chairman; J. Vauthier, ex-officio; F. Wilde, John Raymond, A. Vauthier et R. Ray.

DR PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

BULLETIN Télégraphique.

Au Brésil.

On dit que Peixoto a essayé d'acheter des navires au gouvernement de la république Argentine, mais que celui ci a refusé de les lui vendre, désirant garder une stricte neutralité. On a chargé à bord du El Cid 500 tonnes de charbon, et il est probable qu'il sera prêt à prendre la mer jeudi. Le Brittannia n'est pas aussi avancé. Il ne sera prêt que dans une huitaine de jours.

Pendant le récent bombardement de la ville de Rio, beaucoup de boulets sont tombés dans la partie commerciale de la ville, et ont causé pas mal de dégâts; 20 soldats et plusieurs habitants ont été blessés.

L'amiral de Gama, un des marins les plus capables du Brésil, vient de faire cause commune avec les insurgés; c'est pour eux un puissant allié, car il a la sympathie des plus puissantes familles du pays. L'amiral de Gama a pris charge des opérations militaires devant Rio.

Les commandants des navires étrangers ont reçu l'ordre de protéger leurs nationaux.

On prétend que Peixoto est entré en pourparlers pour l'achat du steamer Oteri.

14 novembre—Les insurgés viennent de recevoir un grand nombre de bestiaux achetés expressément pour la flotte.

Les rebelles ont presque terminé leurs terrassements pour faire le siège de Nictheroy, Santa-Anna, Mahomy et San Laurenco. Ils ont mis plusieurs mitrailleuses en position.

Il y a un une forte canonnade à Macangue, Santa Anna, Mahomy et San Laurenco. Une partie d'Amacos a été incendiée et brûle encore. Il s'est opéré un grand mouvement parmi les navires. Ils ont tiré toute la nuit à la lumière de leurs feux électriques. Les insurgés ont vainement essayé de capturer un chaland chargé de provisions pour les forts du gouvernement. On prétend qu'ils ont réussi à débarquer deux mille hommes à Mahomy. Ce matin ils ont essayé de capturer le bateau-école de la baie de Botutago.

Ils ont été obligés de reculer devant le feu du fort St-Jean, et en battant en retraite, ils ont tiré sur les faubourgs de Flamingo, Russel et Gloria.

Beaucoup de maisons ont été endommagées. Les troupes du fort Villegagnon ont attaqué les rebelles sur terre à Santa Luzia.

L'arsenal et l'Hôpital de la Miséricorde a été le théâtre d'une bataille sanglante pendant près d'une heure.

La façade de l'hôpital a été criblée de boulets et plusieurs malades ont été blessés.

Les fédéranx ou révolutionnaires affirment que les monarchistes des Etats de San Paolo et Santa Catarina se sont soulevés. Les deux côtés prétendent avoir remporté la victoire dans ces provinces. Le gouvernement affirme même que le général Orgoilo, commandant d'un détachement de l'armée de Peixoto s'est emparé de Destero, capitale de l'Etat de Santa Catarina, où les insurgés avaient proclamé le gouvernement provisoire.

La Révolution Cubaine.

Le président de la ligue cubaine de Philadelphie dit que la révolution a définitivement éclaté dans l'île de Cube. Il dit que les natifs se sont soulevés en masse avec l'intention de secourir le jour espagnol. Il comptent aussi l'appui de leurs compatriotes des Etats Unis, qui, paraît-il, ne leur fera pas défaut.

Incendie à Memphis.

Un grand incendie a éclaté lundi à Memphis et a détruit pour près de $175,000 de propriétés.

Les membres de la Y. M. Christian's Association qui occupaient un immeuble voisin de celui on a pris l'incendie, se sont trouvés dans l'impossibilité de l'éteindre et ont obligés de sauter par les fenêtres.

Beaucoup ont sauté du troisième étage et se sont blessés, quelques-uns sont peut-être mortellement atteints.

Un nègre qui se trouvait dans l'immeuble en feu a pris naissance, a péri dans les flammes. Le feu a été mis par l'explosion d'une lampe à pétrole.

Hawaï.

Presse Associée—

14 novembre—M. H. Castle, ex éditeur de l'*Adertiser*, de Honolulu, qui se trouve en ce moment à Ann Harbor, dit que la reine n'a pas été déposée par le ministre américain, mais par son peuple.

Les Américains sont restés spectateurs passifs du conflit, du commencement à la fin.

Parlant du projet de rétablir la reine sur le trône, il dit qu'il ne peut pas être mis à exécution sans faire une injustice à des centaines de personnes qui avaient un confiance dans la bonne foi des Etats-Unis.

Le Bill du Tarif.

14 novembre—Le nouveau bill du tarif sera probablement livré à la publicité plus tôt qu'on ne s'y attendait. Le travail ayant été divisé entre plusieurs sous comités, le bill se trouve être déjà presque achevé. On affirme que la laine et le charbon, le material de fer, le bois de charpente et le sel seront exempts de droits. Le comité a sous de tenir secrètes les réductions sur les articles manufacturés. Le bill ne sera guère livré au public que dans dix à douze jours, lorsqu'il aura été approuvé définitivement et soumis au secrétaire de la Chambre.

Entre enfants.

14 novembre.—Tandis que les trois fils de John Bergraff, âgés respectivement de six, onze et treize ans, égrenaient des épis de maïs, le plus âgé a saisi un fusil, et pour effrayer ses deux frères, a voulu tirer au-dessus de leur tête. Il en a tué un et l'autre est mortellement blessé.

Une autre application de l'électricité.

14 novembre.—Une maison de quincaillerie de Grand Rapids, Mich., étant depuis quelque temps victime de nombreux vols, deux électriciens ont pu le fixer un appareil photographique au-dessus du tiroir de l'argent. A l'aide du courant de la compagnie Edison, ils ont créé un circuit tel, que lorsque le tiroir serait ouvert, l'obturateur de l'objectif mettrait celui-ci à découvert, et une bonge de calcium en combustion devait briser le circuit et refermer l'obturateur. L'appareil fonctionne à merveille, et munis des photographies ainsi obtenues, les agents ont arrêté trois individus nommés Lewis Stouebouhn et Charles et Henry Sauder, qui ont avoué être les auteurs du vol.

Les Gardes Colombiens.

14 novembre—Les Gardes Colombiens, au nombre de 150, ont exprimé le désir de s'enrôler pour aller se battre au Dahomey. On dit qu'il y aura l'an prochain une exposition dans ce pays, et que le gouvernement enrôlera les gardes dans son armée après la fermeture de l'Exposition.

En Espagne.

14 novembre—On affirme que la situation est devenue très critique en Espagne.

La panique règne parmi les fonctionnaires du gouvernement, et celui ci a perdu la confiance de la population.

L'armée est découragée et le gouvernement doit aux officiers et aux soldats plusieurs mois de salaire.

L'attentat de Barcelone n'a pas contribué à rendre la population encore plus hostile au gouvernement.

La situation présente peut avoir les plus graves résultats.

Lynché et brûlé,

14 novembre.—Une grande excitation règne à Sweter, une station du Iron Mountain RR. à 20 milles de Pine Bluff, Ark, par suite de l'exécution sommaire d'un nègre du nom de Nelson, qui a été pendu et brûlé. Il était coupable d'assassinat.

La population de couleur à laquelle appartenait la victime, s'est soulevée et a démoli la prison. Nelson a été pendu à un arbre voisin et les lyncheurs après avoir criblé son corps de balles, y ont mis le feu. Pendant la nuit, la pluie a éteint les flammes, et au jour, une masse informe de chair brûlée restait encore suspendue à la branche d'arbre.

Les Alliances Européennes.

Paris, 11 novembre.—Le discours prononcé par l'ambassadeur d'Italie, au banquet du lord-maire de Londres, provoque des commentaires courroucés dans la presse française. Parlant de la visite de l'escadre anglaise de la Méditerranée en Italie, l'ambassadeur italien a dit: "Nous Italiens, nous n'avons pas besoin de nous pâmer ou de mettre la maison sens dessus dessous pour recevoir des visiteurs étrangers".

Cette allusion évidente aux fêtes franco russes a exaspéré les journaux de France et donné naissance à des critiques amères au sujet de l'amitié existant entre l'Italie et l'Angleterre. Quelques journaux vont jusqu'à donner à entendre que l'Italie pourra regretter ses manifestations d'amitié pour l'Angleterre, et que les escadres combinées de la France et de la Russie dans la Méditerranée sont en mesure de dicter des conditions à n'importe quelle force navale combinée présentée par l'Italie et l'Angleterre dans la Méditerranée ou ailleurs. Ces sentiments ont fait aggréer à nouveau l'idée que la France et la Russie devraient appuyer l'Espagne pour qu'elle demande qu'on lui rende "la clef de la Méditerranée," et qu'en aucun cas on ne devra permettre à l'Angleterre de prendre une position quelconque en face de Gibraltar.

Les affaires d'Espagne.

Le *New York Herald* nous communique la dépêche suivante reçue par le câble commercial:

Paris, 11 novembre.—Chaque pays de l'Europe occupe à son tour l'intérêt public. Après la France dont tout le monde s'est occupé pendant les fêtes en l'honneur des marins russes; après l'Italie dont les embarras monétaires ont causé une grande émotion, voilà l'Espagne qui occupe toute l'Europe, car sa situation s'est subitement aggravée à l'extérieur comme à l'intérieur.

L'expédition du Maroc n'avance que lentement; 20,000 soldats sont déjà à Melilla et ils ne peuvent pas débloquer la forteresse espagnoole parce que les ennemis sont sur un territoire appartenant au sultan du Maroc. Si les Espagnols sortent de leur territoire, qui a à peine dix kilomètres, ils déclarent la guerre au sultan du Maroc, ce qui est très dangereux. Mais ne bougeant pas, le nombre des ennemis augmentera toujours et les maladies décimeront les soldats. De plus, les préparatifs de l'expédition ont démontré la mauvaise organisation militaire de l'Espagne.

La terrible explosion de Barcelone a montré l'organisation des anarchistes et surtout la mauvaise organisation de la police. Jamais l'audace criminelle n'a été poussée plus loin, et le grand public apprend avec horreur les détails: jambes arrachées, têtes des victimes projetées dans la bouche. Aussi la fureur contre les anarchistes est telle universelle. L'état de siège a été proclamé aujourd'hui à Barcelone ainsi que la suspension des constitution en Catalogne. Mais on attente! est toujours possible et alors le ministère sera renversé.

Si les Espagnols étaient battus au Maroc, la monarchie serait renversée, surtout parce que la reine régente fait de la politique personnelle en côté de la triplalliance, ce qui s'explique parce qu'elle est Autrichienne. Nous pouvons nous attendre à des événements graves en Espagne.

JACQUES ST-CERE.

Exposition.

14 novembre—Une fabrique de poudre a fait explosion à Mindeu, près d'Amsterdam. Deux cadavres ont déjà été retrouvés. Plusieurs autres personnes ont disparu.

En Irlande.

14 novembre—Les membres du Parlement irlandais vont se réunir lundi prochain pour prendre des mesures pour venir en aide aux fermiers irlandais pendant la saison d'hiver.

Les Anarchistes.

14 novembre—A une réunion d'anarchistes tenue à Chicago, Nerbe, qui a été récemment pardonné par le gouverneur, a dit que Lingg qui a eu la tête emportée par une cartouche de dynamite n'est pas suicidé mais qu'il a été victime de ses gardiens.

Chronique de partout

Le gouvernement anglais a enfin décidé d'intervenir dans la grève des mineurs et de tacher d'amener une solution de celong différent, désastreux pour les districts miniers.

M. Gladstone a convoqué les chefs de la Fédération minière, les invitant à assister à une conférence que lord Rosebery a consenti à présider. M. Gladstone dit que la situation justifie l'intervention du gouvernement.

—L'ambassadeur de Servie, a été attaqué lundi soir dans un boulion Duval, à Paris, par un ouvrier cordonnier qui l'a blessé de deux coups de couteau.

—Une crise ministérielle en Italie est imminente.

—On annonce de Alpine, Tex., qu'il est tombé dans cette région 10 pouces de neige et que très probablement la couche atteindra 3 pieds.

—Un char à grappins ayant heurté le convercle d'un trou d'égout, il s'est arrêté subitement, et le choc a été si violent que plusieurs des voyageurs ont été contusionnés.

—On travaille activement à la préparation du bill du tarif. Selon toute probabilité, il sera imposé un léger droit sur le sucre et un faible droit sur le riz.

—Le ministre de Russie à Washington a ordonné la mise en état d'arrestation des 10 anarchistes russes qui ont été recemment expulsés de Pantujoe. Son intention est de s'assurer si ce sont des criminels échappés de la Sibérie. Les 10 naufragés sont déjà en prison à San Francisco, et le commissaire d'immigration de cette ville, a reçu l'ordre de faire connaître au ministre le résultat de l'enquête.

—Un immeuble à quatre étages, situé au No 159 de la rue Jefferson, à Detroit, Mich., a été détruit par un incendie. Les pertes sont estimées à $60,000.

—Le fils d'un grand propriétaire de chevaux de course de la Georgie, a sauté d'un train en marche, à Opelika, Ala., et a été ayant porté contre un poteau télégraphique, il a été projeté par le contre coup, sous les roues du train. Il a eu les deux jambes coupées à la hauteur du genou, et sa tête a donné si violemment contre le poteau, qu'il est à peine reconnaissable. Son état est considéré comme désespéré.

—Quelques cas de petite vérole se sont déclarés en Virginie et l'on redoute une épidémie. On prend toutes les mesures pour bien pour arrêter les progrès de la maladie.

—Il y a une épidémie d'influenza à Cleveland, O.

—On a essayé de faire sauter le train du Chesapeake and Ohio Railroad, près de Charleston, en plaçant une cartouche de nyiro-glycerine dans le fourgon des bagages. Cet engin a été découvert à temps. S'il eut pu sé inaperçu il eut été heurté par quelque colis et eut fait explosion.

—Cinq cas de fièvre jaune et un décès ont été enregistrés à Brunswick.

14 novembre—Aujourd'hui à une réunion de Cabinet tenue à Paris, on a décidé d'intenter des poursuites au journal anarchiste le *Père Peinard*, pour avoir applaudi à l'attentat de Barcelone.

14 novembre — Contrairement aux bruits mis en circulation sur le président Cleveland, il jouit en ce moment d'une excellente santé.

14 novembre—Une école a été détruite par le feu à Minder, N. Y., et deux enfants ont péri dans les flammes.

14 novembre—John Johnson, un nègre assassin, a été exécuté par l'électricité, à la prison d'Auburn, N. Y.

D'une Toumsaint à l'autre.

Veut-on connaître l'importance des ravages que la mort a exercés dans les rangs de la population parisienne, pendant l'année funéraire qui vient de finir? Le bilan des douze derniers mois accuse le chiffre de 56,000 décès, soit une moyenne normale de 155 par jour.

Ou meurt, à Paris, beaucoup plus diversement qu'il n'est supposable: les médecins de l'état civil ont relevé, pour ce quarante et quelques mille décès, 160 causes de mort.

En outre, 600 trépassés se sont refusés à mourir conformément aux règles de la Faculté, au grand désespoir des docteurs officiels, dont cette indépendance *in extrémis mortis* bouleverse les rubriques.

Il est mort en France, depuis l'avant dernière Toussaint 62 centenaires, dont la longévité atteste la longévité féminine.

Sur ces 62 centenaires disparus, on compte 13 hommes seulement; le reste, soit presque le triple, s'est recruté dans l'armée de dernière ligne des filles d'Ève.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.	Départ.
LOUISVILLE AND NASHVILLE	
No 3 Fast Ex..7:35 am	No 6 Fast Mail..7:45am
No 7 Coast Ex.9:05am	No 4 Fast Ex..11:00 am
No 1 Lim. Ex. 5:15pm	No 8 Coast Ex.3 35 pm
No 5 Fast Mail.7:20pm	No 2 Lim. Ex..7:50 pm
Exc. dimanche et mercredi.....9:35pm	Exc. dimanche et mercredi.....7:55am
ILLINOIS CENTRAL.	
No 25, Local Mail and Express..9:30pm	No 26, Local Mail and Express..7:00am
No 3, New Orleans Limited.....7:35pm	No 4, Chicago Limited.....11:30am
No 1, Fast Mail.8:30am	No 2, Fast Mail 6:00pm
YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.	
No 1, Memphis and Kansas City Fast Train.....8:45am	No 2, Memphis and Kansas City Fast Train.....5:00pm
No 3, Vicksburg Express.....5.35 pm	Vicksburg Express.....8:10am
Baton Rouge accommodation.....10:00am	Baton Rouge accommodation.....3:40pm
QUEEN AND CRESCENT ROUTE.	
No 1 Limited 10:30 am	No 2 Limited...7:50pm
No 3 Fast Line.7:25 am	No 4 Fast Line.12:15am
TEXAS AND PACIFIC.	
No 54, Oal....7:00 pm	No 53, Oal. Ex..8.15 am
No 52, Hot Springs & St-Louis Ex..6:50am	No 51, Hot Springs & St-Louis Ex...8:20p..
Local.....10:05am	Local.....3:50pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY	
San Antonio....7:05pm	California Ex...9.10am
California Ex. 10:55am	San Antonio....5:20pm
EAST LOUISIANA RAILROAD. Dimanche.	
No 9.....6:25 pm	No 10.....8:00 am
Tous les jours, le dimanche excepte.	
No 7.....8:20 am	No 8.....4:00 pm
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.	
Pte-la-Hache....9:00 am	Pte-la-Hache..7:00am
.....4:15pm	.....5:00pm
Shell Beach.....2:40pm	Shell Beach...10.00am
Dimanche.	
Pte la-Hache...9:40 am	Pte la Hache & Shell Beach...7:15am
Shell Beach....9:40 am	Pte la Hache & Shell Beach...5:00 am
Shell Beach & Pte la Hache. 7.00pm	Shell Beach...4:40pm
	Shell Beach....5:00 am
NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R. Tous les jours.	
Algier.....10.00 am	Algier.....4.30 pm
Tous les jours excepté le dimanche	
Algier.....6:05 pm	Algier.....8:00 am
Dimanche seulement.	
Algier.....5:40 pm	Algier.....8:00 am

Steamship ang Orbo, Hughes Breme via Pénarthe et Halifax, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Jessie W., Cooley, Harrisonburg, Natchez, Leathers, Vicksburg, Belle of the Coast, Allen, New Hope, Valley Queen, Rea, Bayou Sara, St-John, Delahoussaye, Donaldsonville, Paul Tulane, Swanney, Waterloo, Assumption, Dodd, Donaldsonville, G W Scantell, Blanchard, Donaldsonville, Stella Wilde, Alberta, Haut du Fleuve, Towboat A Lambert, Higbee, Malone's Landing, Lougre Kentucky, ——, Golden Ranche.

Arrivages de produits.

GOLDEN RANCHE—par lougre Kentucky—84 barils sucre.

MALONES LNDG—par steamer A Lambert et bateau—64 1/2 sacs graine coton.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Parlor City—287 barils sucre 82 barils mélasse 281 sacs riz brut.

HAUT DU FLEUVE—par steamer Stella Wilde—702 barils sucre 118 boucts sucre 153 barils mélasse.

DONALDSONVILLE—par steamer St John—714 barils sucre 296 barils mélasse 86 boucts sucre.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—1076 barils sucre 445 barils mélasse 166 boucts sucre.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Santell—608 barils sucre 569 barils mélasse 26 boucts sucre.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—2062 barils sucre 423 barils mélasse 89 boucts sucre.

HARRISONBURG—par steamer Joels W—352 balles coton.

WATERLOO—par steamer Paul Tulane—26 balles coton et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer Natchez—2173 balles coton.

BAYOU SARA—par steamer Valley Queen—493 balles coton et fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR—176 barils sucre 151 sacs sucre 370 sacs riz brut.

NEW PORT JACKSON & GRAND ISLE—530 barils sucre 282 sacs riz brut.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—3645 balles coton.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1898 balles coton.

SOUTHERN PACIFIC RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—8899 balles coton.

TEXAS AND